

Dr Ted Hildebrandt, Louange dans le livre II, session 4

Appel à la louange

© 2024 Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt et de son enseignement sur la louange de Dieu dans le deuxième livre du Psautier. Il s'agit de la quatrième séance sur l'appel à la louange, la cause de la louange, la manière de louer, le contenu de la louange et la place de la louange.

Bienvenue à notre quatrième présentation sur la louange de Dieu dans le livre deux des chapitres 42 à 72 du Psautier du livre des Psaumes.

Dans le passé, nous avons eu trois conférences. On a commencé avec un contexte canonique, en regardant simplement le livre deux dans son ensemble et en constatant que de nombreux Psaumes du Livre 2 sont des Psaumes de lamentation. Beaucoup d'entre eux constituent ce qu'on appelle la deuxième collection davidique.

Le premier recueil davidique se trouve dans le livre 1, chapitres 1 à 41, et celui-ci est le deuxième recueil. Nous avons également vu que cela s'appelle le Psautier Élohistique parce que souvent l'Elohim pour Dieu a été préféré au nom Yahweh, qui était plus tôt. Nous avons comparé le Psaume 14 au Psaume 53, qui est presque une répétition avec cette variation vers les Psaumes Elohistiques.

Nous avons vu les fils de Coré et comment certains Psaumes sont ensuite liés entre eux à travers divers mots clés et relations intertextuelles qui sont largement mis en évidence. Dans les années 1980, un certain Jerry Wilson a lancé cette relation intertextuelle entre les Psaumes. C'était brillant et cela a affecté l'étude des Psaumes au cours des 40 dernières années.

Ensuite nous sommes passés aux trois personnages des Psaumes et nous avons fait le roi, le Psalmiste qui est attaqué par l'ennemi qui supplie le roi. Le roi délivre alors le Psalmiste et détruit l'ennemi. Puis la dernière fois, lors de notre troisième séance, nous avons développé la notion de nature rituelle de la louange qui a lieu en termes de contexte du temple, des sacrifices et de ce genre de choses et de processions.

Ensuite, nous avons travaillé sur la lamentation comme base de louange, car de nombreux Psaumes de notre deuxième livre du Psautier sont des lamentations. Cette lamentation est la base de la louange. Ensuite, nous avons essayé quelque chose d'un peu plus délicat, l'imprécation comme base d'éloge.

Nous l'avons évoqué la dernière fois et ce sera maintenant notre quatrième séance. Aujourd'hui, lors de notre quatrième séance, vous pouvez voir que le sujet dont nous

allons parler est en fait l'éloge lui-même dans le tome deux. Nous allons donc parler d'abord de ce qu'on appelle l'appel à la louange.

Ensuite, nous allons voir que juste après un appel à la louange, souvent un motif de louange est donné. Ensuite, nous allons voir comment louer avec quels instruments, avec quelles parties de notre corps, et des choses comme ça. Ensuite, le contenu de la louange sera examiné.

Puis enfin, le lieu de la louange, nous concluons par là. Nous examinerons ensuite les implications de l'éloge pour notre culture moderne. Nous examinerons donc ces implications à la fin, en rassemblant en quelque sorte les quatre présentations.

Merci beaucoup d'être avec nous et répondons à l'appel à la louange. L'appel à la louange se produit essentiellement lorsqu'un psaume commence souvent par un impératif. Donc ce sera comme chanter au Seigneur ou crier au Seigneur, ou il y aura cet impératif où ce sera une sorte de commandement de dire, rejoignez-nous pour louer Dieu.

Il y a cet appel à la louange, généralement de manière impérative ou de type commandement. Je veux juste en regarder un et je vais simplement le lire. Une grande partie de ce que nous allons faire aujourd'hui consiste simplement à illustrer l'appel à la louange, la cause à louer, comment louer et où louer.

Nous allons simplement illustrer cela avec un texte tiré du livre deux du Psautier. Alors, appelez à la louange du chapitre 47, verset un, cela dit ceci : Frappez dans vos mains, vous toutes, nations, criez vers Dieu avec des cris de joie. Vous voyez donc les deux impératifs : tapez dans vos mains.

Donc, applaudir faisait partie du processus d'adoration. Battez des mains, vous toutes, nations, criez vers Dieu avec des cris de joie. Et donc, il y a ces applaudissements, ces cris et ces deux choses-là.

Cet appel à la louange commence au Psaume 47, verset un. Très souvent, ces appels à la louange s'ouvriront. Je pense que le Psaume 100, comme ils l'appellent, tout le monde fait un bruit joyeux au Seigneur. Et cet appel à la louange vient du Psaume 100, mais nous le voyons dans le Psaume 47. Un deuxième exemple est pris dans le Psaume 66 : 1, il dit : criez de joie à Dieu, toute la terre. Encore une fois, cette notion de cri, cri au Seigneur.

Voilà donc un deuxième exemple. Maintenant, la suivante que nous avons vient du chapitre 67, versets trois à cinq. Et pourquoi j'aime cet appel à la louange, c'est qu'il dit en quelque sorte : Que les gens louent ici.

Et puis, au verset cinq, cela se termine, que les gens louent aussi. Et donc, c'est comme une inclusion. C'est une chose réservée.

Il commence par : Que le peuple loue. Il termine par cette sorte d'appel à la louange. Et c'est plutôt une bonne chose ici.

Il dit : Psaume 67, versets trois à cinq, que le peuple te loue, ô Dieu. Que tous les peuples te louent. Que les nations se réjouissent et chantent de joie car tu gouvernes les peuples avec justice et tu guides les nations de la terre.

Sélah, pause méditative. Et puis verset cinq, que les peuples te louent, ô Dieu. Que les peuples te louent.

Et ainsi, vous avez ce genre de, que les gens louent le début et la fin de ce groupe de versets ici avec ce genre d'appel à la louange ici. Parfois, il y a un psalmiste qui décrit lui-même ses louanges. Et ainsi, dans le Psaume 71, verset six, il dit ceci : Je viendrai proclamer tes actes puissants, ô Seigneur souverain.

Je proclamerai ta justice, la tienne seule. Maintenant, remarquez que celui-ci n'est pas un peu comme crier au Seigneur comme si vous criiez au Seigneur ou si vous applaudissiez. Celui-ci est auto-réflexif et auto-descriptif.

Je viendrai proclamer vos hauts faits, ô Seigneur souverain. Je vais. Et je veux dire que c'est une variante de cet appel à la louange où le psalmiste lui-même s'invoque.

Je ferai l'éloge. Je veux appeler cela un engagement à faire l'éloge. C'est pourquoi il s'engage à ce que je vous félicite.

Et donc, c'est un peu différent d'un appel à la louange, mais dans le même genre de domaine sémantique général là, je viendrai proclamer un engagement à la louange. Et puis dans notre prochain verset dans cet engagement à la louange, je ferai ceci. Cela est lié à ce qu'on appelle un vœu de louange.

Et bien souvent, ce qui arrive, et je pense que quiconque connaît le Seigneur depuis longtemps et dans des situations difficiles, fait le vœu de le louer. En d'autres termes, j'avais un ami qui était au Vietnam. Il était sur une colline et tout le monde se faisait tirer dessus.

Il a plongé sa tête dans la boue et a dit : « Mon Dieu, si tu me fais sortir d'ici, je te servirai pour le reste de ma vie. Et donc, ce genre de chose où une personne en difficulté fait souvent le vœu devant Dieu que je ferai ceci et cela si vous m'épargnez. J'ai aussi été dans ce genre de contexte, particulièrement avec mon fils qui était Marine lorsqu'il était en Afghanistan, en Irak, mais surtout en Afghanistan lorsqu'il était hors de la guerre pendant 28 jours consécutifs.

Et je prierais Dieu de simplement faire le vœu de le louer si mon fils revenait vivant. Et effectivement il l'a fait. Ainsi, ce vœu de louange vient du chapitre 61, versets cinq à huit, du Psaume 61, versets cinq à huit.

Il dit : tu as entendu mes vœux, ô Dieu. Tu m'as donné l'héritage de ceux qui craignent ton nom. Augmente les jours de la vie du roi pour sa génération, et ses années pour plusieurs générations.

Qu'il trône pour toujours devant Dieu. Désignez votre amour et votre fidélité pour le protéger. Alors je chanterai ton nom.

En d'autres termes, si vous donnez ce roi et que vous bénissez ce roi de cette manière, alors je chanterai votre nom et accomplirai mes vœux jour après jour. Et donc, c'est un peu comme ce vœu de louange, qui est très similaire à cet engagement de louer. Nous avons dit : je ferai cela dans le futur, Dieu, si tu fais cela.

Ainsi, ce vœu de louange apparaît clairement au chapitre 61 en référence au roi. Et puis la louange à la fin du livre deux, nous avons dit presque tous les livres, il y a cinq livres dans le Psaume, cinq livres dans le Pentateuque ou la Torah, cinq livres dans lesquels le Psaume est divisé, vous savez, un à 41. et nous envisageons 42 à 72, puis 73 à 89, 92, et cetera, et cetera. Jusqu'à la fin, nous avons dit que les Psaumes passaient de lamentations au début à la louange à la fin.

Et en effet, les Psaumes individuels ont le même mouvement. A la fin de chacun de ces livres, à la fin de chacun d'eux, des chapitres un à 41 à la fin, puis des chapitres 42 à 72 à la fin, vous obtenez cet éloge ou alléluia, suivi d'un double amen. Amen et amen, un double amen.

Certains d'entre eux reçoivent en fait un double éloge. C'est donc un double alléluia suivi d'un double amen. Et ainsi ici, dans notre livre du Psaume 72, Salomon termine ce Psaume 72, versets 18 à 20, louange soit au Seigneur Dieu, le Dieu d'Israël, qui seul fait des actions merveilleuses.

Louez encore, en reproduisant ici une double louange. Louange à son nom glorieux pour toujours. Que la terre entière soit remplie de sa gloire.

Amen et amen. C'est la fin du tome deux. Et puis il conclut, ceci conclut les prières de David, le fils de Jessé.

Et donc, c'est en quelque sorte le tome deux qui se termine ici, un double éloge puis un double amen à la fin. Voilà donc les appels à la louange. Ce sont les appels à la louange.

Et maintenant, nous voulons examiner la prochaine raison de faire l'éloge. Et pendant que nous introduisons simplement cette cause dans la louange, quel est le mot ? Il y a un petit mot de connecteur. Et lorsque vous travaillez dans certaines langues, vous réalisez que ce ne sont pas nécessairement les grands mots, mais souvent ce sont ces petits mots de connexion, prépositions et conjonctions qui vous indiquent ce qui se passe dans le récit, quand cela se produit et comment cela se passe. .

Et donc, dans cette cause de louange, nous commençons par ceci, ce qu'on appelle une clause clé. Donc, cela commence par, une raison de louer va dire pourquoi vous louez Dieu. Et ça va dire pour ou parce que ça va être traduit de cette façon.

C'est le mot clé. La clé est le mot utilisé pour « pour » ou « parce que », il peut être traduit dans les deux sens. C'est essentiel parce que, et cela vous donnera alors une raison de faire l'éloge, une justification.

Et c'est ce qu'on appelle une cause de louange. Souvent, la raison de louer va de pair avec l'appel à la louange. Alors, vous avez un appel à louer, à crier à Dieu, et alors pourquoi ? Parce que, et puis ça explique pourquoi.

Nous souhaitons donc en lire quelques-uns seulement pour faire l'éloge de la cause et simplement illustrer cela avec cette clause clé, clé pour ou parce que. Ainsi, au chapitre 47, versets un et deux, que nous venons de lire d'ailleurs, il est dit : applaudissez, vous toutes, nations, criez vers Dieu avec des cris de joie. Voilà votre appel à la louange.

Deux impératifs, crier et taper dans les mains. Et puis le verset suivant dit pour clé, pour le Seigneur le plus haut. Pourquoi le louons-nous ? Parce qu'il est génial.

Un grand roi. Remarquez que la métaphore du roi revient, un grand roi sur toute la terre. C'est une raison de faire l'éloge.

Il est génial. Il est le grand roi de toute la terre. Et c'est donc un exemple au chapitre 47, versets un et deux.

Psaume 57, versets huit ou neuf et 10. Il dit cela dans une sorte d'engagement de louange. Je te louerai, Seigneur, parmi les nations.

Je te chanterai parmi les peuples. Cet engagement à faire l'éloge. Et comment donne-t-il suite à son engagement à louer ? Je le ferai.

Pourquoi? Car, la clé, car grand est votre amour qui atteint les cieux. Votre fidélité atteint les cieux. Et puis il donne lieu à des louanges car votre amour est grand.

Et encore une fois, nous avons mentionné la chanson de Matt Hoffland sur YouTube pour Great is Your Love et une belle interprétation du Psaume 57 en musique. Maintenant, un autre exemple, mais celui-ci est un peu délicat. Voyez parfois l'hébreu et quand ils écrivent de la poésie, vous devez comprendre qu'il y a une énorme différence entre le récit et la poésie.

Même lorsque vous regardez la Bible, lorsque vous ouvrez votre Bible et que vous posez votre doigt et dites : Genèse, vous obtenez que votre Bible scanne le texte en colonnes et les colonnes sont en paragraphes. Et vous regardez et ils sont tous des paragraphes plus bas, un paragraphe suit un autre. Et ils sont tous, comment dire, justifiés des deux côtés.

Autrement dit, vos colonnes narratives sont carrées et cette colonne descend, elles sont carrées. Le mot de début et le mot de fin, ceci commence une ligne, ceci termine une ligne, et puis cela descend dans les paragraphes. En poésie, la poésie ne s'articule pas autour de paragraphes, mais autour de lignes simples, d'une ligne de poésie.

Et donc, en gros, c'est le cas, et c'est la différence. Et si vous regardez dans votre Bible, que vous prenez la Genèse et que vous l'ouvrez, vous les verrez en colonnes parce que c'est un récit en paragraphes. Si vous passez aux Psaumes ou à certains prophètes ailleurs, aux Proverbes, à Job, et que vous les écrivez dans la poésie, vous verrez que chaque vers est divisé en lignes et que briser la ligne est une étape vraiment très importante. facteur.

La poésie nous vient sous forme de lignes simples qui s'ajoutent dans sa création, de la ligne à la strophe. Une strophe est comme un paragraphe poétique. Et puis, en fait, bien souvent, lorsque les lignes apparaissent, elles apparaissent dans ce qu'ils appellent deux points.

Désolé de m'amuser avec la poésie, mais il y a deux lignes. Habituellement, dans la poésie hébraïque, il y a deux vers qui disent la même chose, une sorte de parallélisme synonyme. Il dit ceci, bien plus ceci, ou il dira ceci et pas du tout cela, et ils seront opposés.

Et ils appelleront cela du parallélisme antithétique. Il y a donc aussi un parallélisme quand ils disent ce que ceci, en plus cela, ils vont dans la même direction. Et puis, quand ils rétablissent le bicolon, ceci, mais pas vraiment cela.

Ainsi, cela arrive aux justes, mais cela arrive aux méchants. Ainsi, les justes et les méchants opposeront ces parallélismes antithétiques, largement présents dans les Proverbes. Et puis vous en avez dont les lignes ne se connectent pas sémantiquement et celles-ci sont appelées essentiellement en parallélisme synthétique.

Donc, c'est ABC et puis c'est DEF plutôt que ABC, ABC où il y a une répétition. Quoi qu'il en soit, ce que nous avons ici, c'est que la poésie aime les choses courtes parce qu'il faut les capturer. C'est presque comme Twitter.

D'accord. Est-ce que vous faites Twitter ? Je suis désolé si vous utilisez cette métaphore, mais elle vient de me venir à l'esprit, mais c'est juste, vous voyez ce que je dis ? Vous devez écrire quelque chose avec autant de caractères. Et donc, ce qui se passe dans la poésie, c'est que chaque vers doit avoir presque une certaine longueur et les vers s'alignent.

Si vous avez écrit beaucoup de poésie, vous savez que les lignes s'alignent, pas toujours exactement. Et donc, ce qui se passe en poésie, il faut être très bref dans ses propos. Chaque mot est choisi pour sa sonorité ou son sens.

Et chaque mot est vraiment important dans un poème. Alors que dans le récit, le récit ressemble plus à cette conférence où vous divaguez et continuez et tout, mais la poésie est très, très bien conçue et chaque mot, son et sens joue un sens. Et donc, ils n'ont pas de mots superflus, très tronqués, très abrégés.

C'est le mot que je veux, abrégé, très abrégé. Et ainsi, par exemple, dans la cause à louer, vous avez généralement ce mot clé pour, parce que, et ensuite il vous indique la raison. Mais parfois, à cause de la poésie, ils abandonnent le mot pour, et parfois ils abandonnent aussi les verbes.

Ils appellent cela le verbe béant. Vous utilisez le verbe de la première ligne qui est inséré dans la deuxième ligne. Ils ne reformulent même pas le verbe parce qu'ils supposent que vous savez comment le réduire.

Quoi qu'il en soit, au chapitre 66, versets huit à neuf, il est dit : Louez notre Dieu, ô peuples, que le son de sa louange se fasse entendre. Et puis la NIV saute le mot pour, mais je pense qu'il a sa place ici, car il a préservé nos vies et empêché nos pieds de glisser. Pourquoi le félicitez-vous ? Pourquoi le bruit du peuple qui entend ses louanges devrait-il être entendu ? Parce qu'il a préservé nos vies et empêché nos pieds de glisser.

Donc, la clé n'y est pas mentionnée. En d'autres termes, il manque la clé, mais elle semble être implicite dans le récit. C'est une raison de faire l'éloge.

Ainsi, toutes les raisons de faire l'éloge n'auront pas cette clé qui la déclenche. Parfois, ils l'abandonnent juste par souci de brièveté et pour d'autres raisons, peut-être valables. Maintenant, chapitre 66, verset 12, dit-il, vous laissez les hommes passer au-dessus de nos têtes.

Nous avons traversé le feu et l'eau, mais tu nous as amenés à un lieu d'abondance. Et donc ici, il fait l'éloge en utilisant un langage descriptif. Il raconte ce qui s'est passé.

Vous laissez les hommes passer au-dessus de nos têtes. Nous avons été battus. Nous avons traversé le feu et l'eau.

Cela ressemble un peu à James Taylor avec le feu et l'eau, mais vous nous avez amenés dans un lieu d'abondance. Et puis vous obtenez cette délivrance. Ils sont passés au-dessus de nos têtes, mais tu nous as délivrés.

Et donc cela donne une raison de louange, une raison de louange, encore une fois, sans la clé en soi. Et puis celui-ci arrive assez souvent. Et je veux juste présenter ceci en quelque sorte.

Dieu a écouté la prière de quelqu'un. Et lorsque Dieu écoute notre prière, la réponse est essentiellement de louer Dieu. Et c'est une belle chose.

Dieu a entendu notre prière, louez Dieu. Et ainsi, cela se produit au chapitre 66, versets 19 à 20. Vous pouvez voir que beaucoup de ces éléments proviennent du Psaume 66, le psaume de lui.

Encore des éloges vers la fin. Donc, nous faisons beaucoup avec 66 à 69, 70, ce genre de choses parce que c'est là que se trouvent les hymnes. Notre deuxième livre commence par beaucoup de lamentations et se termine par ces louanges de Dieu.

Mais au chapitre 66, versets 19 et 20, il est dit, mais Dieu a sûrement écouté et entendu ma voix dans la prière. Loué soit Dieu qui n'a pas rejeté ma prière ni refusé son amour pour moi. Et donc une belle déclaration là, louant Dieu d'avoir entendu ma prière.

Entendre cela signifie entendre et répondre à sa prière. Et ainsi, la prière entre en jeu lorsqu'une personne prie, prie, non pas louange, mais prie, comme prier, prie, et ensuite elle loue Dieu. Là, je joue sur les sons des mots.

Désolé pour ça. D'accord. Et puis, fondamentalement, c'est le dernier, et c'est une idée intéressante.

Et à mesure que j'en examine davantage, appeler à la louange, susciter la louange, appeler à la louange, crier au Seigneur car il est bon, ce genre de chose. J'ai trouvé dans plusieurs d'entre eux ce mélange de la cause à louer et de la louange elle-même. Ainsi, cette raison de louange s'avère être la louange elle-même.

Et donc, il ne s'agit pas seulement de vous donner la raison, il s'agit de vous féliciter et de vous donner la raison. C'est la louange en soi. Il y a donc un mélange de ces deux catégories d'appel à la louange et de cause de louange.

Parfois, ils se mélangent en un seul. Il dit cela dans le Psaume 63 :3, parce que ton amour vaut mieux que la vie. Il dit, mon Dieu, tu m'aimes.

Cela fait partie de sa louange à Dieu. Mes lèvres te glorifieront, susciteront des louanges. Je te louerai aussi longtemps que je vivrai.

Et en ton nom, je lèverai les mains. Un engagement à faire l'éloge. Je lèverai les mains.

Je te louerai. Pourquoi? Parce que ton amour vaut mieux que la vie. Et encore une fois, déclarer que votre amour est meilleur que la vie revient en fait à louer Dieu en soi dans la cause de la louange.

Donc, il faut être prudent. Vous faites ces distinctions cognitives entre l'appel à la louange et la cause de la louange. Et parfois, ils se mélangent à merveille.

Et la raison de louer, en réalité, c'est la louange elle-même. Et donc c'est en quelque sorte, je ne sais pas, c'est plutôt une chose intéressante lorsque ces choses se mélangent. Maintenant, ensuite, ce que j'aimerais faire, c'est changer de sujet, nous avons examiné l'appel à la louange et la raison de la louange avec pour ou parce que et l'appel à la louange est avec l'impératif, criez au Seigneur.

Maintenant, ce que j'aimerais examiner, comment les gens font-ils réellement l'éloge ? Comment se fait la louange ? Et donc, le comment de la louange. Et pour ce faire, je veux commencer par examiner ce que j'appelle les fondements. Les fondements de l'éloge.

Et nous y reviendrons à la fin de cette présentation. Le fondement de la louange semble être un délice en Dieu. Que la personne se réjouit en Dieu.

Il y a une exubérance. J'aime ce mot exubérance parce que je pense qu'il le reflète. Il y a une exubérance pour Dieu et cette exubérance se manifeste dans la louange de Dieu.

Cela peut être vu dans le Psaume 42.4. Il dit ces choses dont je me souviens en épanchant mon âme, comment j'allais avec la multitude menant la procession à la maison de Dieu avec des cris de joie et d'action de grâce. Joie et action de grâce. Voilà le plaisir en Dieu.

Il est joyeux. Il est heureux. Vous pouvez vous souvenir de David alors qu'il amenait l'arche à Jérusalem, dansant devant le Seigneur de toutes ses forces et juste en bas avec le peuple, célébrant avec l'assemblée et la congrégation, et louant Dieu de toutes ses forces et de tout ce qu'il avait en lui.

Il y a une exubérance et cette exubérance ne peut alors s'exprimer qu'en louant Dieu. Et cette exubérance en Dieu aboutit à la louange de Dieu. Les Psaumes 42 et 43 que nous avons montrés formaient une paire.

Il dit, alors j'irai à ton autel, l'autel de Dieu, à Dieu, ma joie et mon délice. Et vous obtenez cette notion de joie et de plaisir d'une personne en Dieu. Et c'est vraiment de cela dont il s'agit.

Dans notre culture, j'ai peur que parfois la joie et le plaisir nous manquent. Tout est, nous analysons ceci ou cela. Nous manquons de cette joie exubérante et de ce délice en Dieu.

Et il dit, ma joie et mon délice, je te louerai avec la harpe, ô Dieu, mon Dieu. Ainsi, l'exubérance a pour conséquence de jaillir dans le cœur d'une personne où elle loue Dieu. Ils doivent juste en parler parce qu'ils sont très reconnaissants.

Il y a Thanksgiving qui est en quelque sorte la base de tout ça. Ils sont tellement reconnaissants et simplement joyeux en Dieu. Et ils éclatent simplement avec cet éloge.

Maintenant, deuxièmement, celui-ci va dans une direction différente. Il y a des conditions morales préalables à la louange de Dieu. Il y a des conditions morales préalables à la louange de Dieu.

Et je veux juste lire certains de ces versets parce que certains de ces versets sont assez expressifs ici à ce sujet. Et donc, je vais commencer par le Psaume 50, versets 16 et 17. Il dit, mais au méchant Dieu dit, de quel droit avez-vous réciter mes lois ? Donc, Dieu s'y oppose, normalement Dieu est, Oh oui, j'aime que mon peuple récite ma loi et médite sur ma loi jour et nuit.

Dieu aime ça. Mais quand il dit, mais quand les méchants récitent ma loi, il dit, mais le méchant Dieu dit, de quel droit avez-vous récité mes lois ou pris mon alliance sur vos lèvres ? Et parce qu'ils sont méchants, prendre les alliances de Dieu sur les lèvres est une violation et Dieu est insulté par cela. Vous détestez mes instructions et vous rejetez mes paroles derrière vous.

Il y a donc des conditions morales. Vous ne pouvez tout simplement pas être une personne méchante et dire : je loue Dieu et tout va bien. Non, Dieu dit qu'il existe des conditions morales préalables.

Chapitre 66, retour au Psaume 66, versets 17 à 18. Il dit : Je lui ai crié de ma bouche. Ses louanges étaient sur ma langue.

Et puis il dit ceci : si j'avais gardé le péché dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas écouté. En d'autres termes, une partie de la louange vient du fait qu'il veut crier au Seigneur. Nous avons prié Dieu et nous avons demandé à Dieu de l'aide.

Et ainsi, il y a eu une sorte de demande humaine à divine d'aide, de délivrance ou de sauvetage. Et ainsi, il y a eu cette prière et maintenant la louange est aussi un cri au Seigneur afin qu'il puisse entendre notre louange dans une réponse reconnaissante pour ce qu'il a fait. Mais il dit que si j'avais chéri le péché dans mon cœur, le Seigneur n'aurait pas entendu, n'aurait pas écouté.

Ainsi, les éloges tombent dans l'oreille d'un sourd parce que nous n'avons même pas les exigences morales pour faire des éloges. Ainsi, la justice est fondamentalement nécessaire et la méchanceté est disqualifiante. Alors permettez-moi de regarder un autre verset ici et je le ferai avant de passer aux parties du corps.

Il est dit que les justes se réjouiront dans le Seigneur et trouveront refuge en lui. Les justes se réjouiront et prendront refuge en Dieu et tous ceux qui sont droits de cœur, ceux qui sont droits de cœur le glorifieront, se glorifieront en lui. Et ainsi, voyez-vous encore, les justes, ceux qui ont le cœur droit, ce sont eux qui glorifient Dieu.

donc ces conditions morales à louer. Il y a un plaisir passionné en Dieu, mais il y a aussi une condition préalable morale à la louange. Maintenant, nous allons en quelque sorte entrer dans certains détails ici et ce sont juste des choses plus presque mécaniques.

Comment louer Dieu ? Je veux d'abord regarder le corps et comment le corps, notre corps, notre corps humain loue-t-il Dieu ? Donc, je veux regarder des parties du corps. Je veux examiner les parties du corps et comment les parties du corps, car au fur et à mesure que je parcourais tous ces Psaumes de louange, il ne cessait de mentionner des parties du corps particulières et leur participation à la louange. Alors nos parties du corps, tout d'abord, permettez-moi de commencer ainsi avec le Psaume 71, versets 23 et 24.

Dans les Psaumes 71, 23 et 24, la personne, le Psalmiste, est vieille et il a le sentiment que Dieu ne m'abandonne pas dans ma vieillesse. Le Psaume 71, puis le Psaume 72, seront Salomon qui est le grand roi, en quelque sorte en réponse à ce personnage en voie de disparition dans le Psaume 71. Ensuite, la force du Psaume 72, semblable à 1 Rois, chapitres un et deux, où David est faible et les choses bougent. Passons à Salomon au chapitre trois avec la force là-bas, un mouvement de type similaire.

Psaume 71, versets 23 à 24, vérifiez les parties du corps ici. Mes lèvres crieront de joie quand je te chanterai des louanges. Les lèvres sont donc impliquées.

Mes lèvres crieront de joie quand je te chanterai des louanges. Moi qui suis racheté, ma langue racontera ta justice, tes actions justes tout au long du jour. Car ceux qui voulaient me faire du mal ont été honteux et confus.

Souvenez-vous de l'ennemi, de la personne qui veut lui faire du mal, ils ont été honteux et confus. Quelque chose de grave leur est arrivé. Ma langue racontera tes actes justes.

En d'autres termes, Dieu, tu m'as rendu justice. Tu as renvoyé le méchant et c'est pourquoi tu m'as délivré et sauvé. C'est pourquoi ma langue parlera de vos actions justes.

Ainsi, mes lèvres et ma langue participent à ces parties du corps. Maintenant, pas seulement cela, dans le Psaume 51.15, le grand Psaume pénitentiel de David après son péché avec Bethsabée, il dit : Oh Seigneur, ouvre mes lèvres. Remarquez à nouveau les lèvres impliquées et ma bouche, cette fois pas la langue, mais la bouche.

Et vous pouvez voir que ce sont, comment devrais-je dire, ils se concentrent sur des parties du corps et ce sont presque ce qu'ils appellent des synecdoches ou des métonymies qui, en gros, donnent à la partie du corps d'une personne qui l'exprime réellement. Ce qu'ils font, c'est parler d'eux-mêmes dans leur ensemble, mais ils n'utilisent qu'une synecdoque comme tout le monde sur le pont. Lorsque vous dites que tout le monde est sur le pont, vous ne voulez pas dire que tout le monde met la main sur le pont.

Vous voulez dire tout le monde sur le pont, toutes les personnes qui travaillent sur le bateau ou quoi que ce soit sur le pont. Quoi qu'il en soit, il dit : Oh Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche déclarera ta louange. Et c'est lui qui déclare la louange, mais il utilise là la bouche et les lèvres.

En voici maintenant un autre qui est plutôt intéressant. Frappez dans vos mains. Alors, quand nous avons déjà lu cela dans le Psaume 47.1, battez des mains, vous toutes, nations, criez vers Dieu avec des cris de joie.

Donc, vous avez des applaudissements et des cris. Je veux dire, c'est un sacré chahut pour les éloges. C'est un véritable chahut pour les éloges.

L'un des écrivains que je lisais a mentionné le fait que les éloges sont assez bruyants. La louange est assez bruyante. Vous applaudissez; tu cries à Dieu.

Et encore une fois, quand j'ai grandi dans une église très stricte où tout était silencieux. Et tout ce que j'ai fait quand j'étais petit, c'est qu'il fallait rester silencieux à l'église. Il faut être silencieux à l'église.

Et alors, tu as attendu de pouvoir t'éloigner de tes parents. Vous pourriez donc vous tortiller sur votre siège et faire un peu de bruit. Mais ici vous voyez que taper dans vos mains et crier à Dieu, c'est une affaire bruyante.

La louange est en fait bruyante. C'est revigorant. C'est presque comme si, je déteste dire ça, c'était une terrible métaphore.

Je n'aime pas ça. Mais ma femme et moi sommes allés là-bas, il y a cette école où ces gens sont fous. Maintenant, ces gens sont légitimes.

Je ferais mieux de ne pas dire ça sur cassette. Quoi qu'il en soit, je suis allé à un match de l'Ohio State. Mon fils a participé à une partie de crosse là-bas et mon petit-fils et ce match de l'Ohio State, ces gens sont fous.

Ces gens sont restés debout tout au long du match en criant que l'Ohio State, l'Ohio State, gagne. Et ensuite, les gens ne pouvaient plus rien voir. Ils n'arrêtaient pas de dire à ces gens : asseyez-vous, asseyez-vous.

Ils ne pouvaient pas s'asseoir. Ils crient pour que leur équipe gagne. Et pendant tout le match, nous avons joué tout le match debout parce qu'on ne pouvait pas les faire taire.

Vous ne pouviez pas les asseoir. Ils étaient tellement exubérants pour l'Ohio State. Ces gens sont fous.

Ce que je dis, c'est que nous devrions peut-être être fous de Dieu comme ça. Ouais, ce serait vraiment le cas, d'accord. Désolé pour cette métaphore, mais c'est juste, tu vois ce que je dis ? L'exubérance qui ressort des cris, des applaudissements et tout.

Alors, dit-il, battez des mains et criez à Dieu avec des cris de joie. Dans le Psaume 63, versets quatre et cinq, je te louerai aussi longtemps que je vivrai. Et en ton nom, je lèverai les mains.

Et c'est donc cette levée des mains vers Dieu et sa louange. Mon âme se rassasiera comme des aliments les plus riches avec des lèvres chantantes, ma bouche te louera. Et ainsi, ces mains levées, ces chants et ces louanges de Dieu.

Quand je pense aux mains levées, je pense à un homme qui travaille au Gordon College, où je travaille. Il est le contrôleur ici et il est sur le point de prendre sa

retraite, je pense, ce qui signifie qu'il va probablement faire autre chose. Mais son nom est Mike Ahern et j'admire cet homme.

Et je l'ai observé lors des services religieux et je suis assis en face de lui dans cette église de Park Street. Et quand il va louer, mec, chaque fois qu'il prie, c'est juste un zoom, ses mains se lèvent. Et ce que ça fait, c'est que je regarde Mike à travers la chose et ses mains se lèvent.

Cela me remonte le moral de penser à la façon dont nous prions Dieu Tout-Puissant. Alors, prier avec les mains levées, un beau symbole. Vous souvenez-vous de Moïse remportant la victoire avec sa main levée sur les Amalécites ? Alors, d'accord, comment faire l'éloge de ce genre de choses.

Maintenant, nous avons regardé la bouche, les lèvres, la langue, les mains, les applaudissements, les cris. Et maintenant, ce que je veux examiner, ce sont les instruments de louange. Oui, ils disposent désormais d'instruments de louange qui vont au-delà des seules parties du corps.

Maintenant, nous allons parler de deux choses et je ne veux pas entrer dans les détails. Il existe deux types de harpes. Je ne suis pas amateur de harpe, mais de toute façon, et je vais y revenir maintenant.

Quoi qu'il en soit, le nombril est un type de harpe et le kinnor en est un autre. Maintenant Kinnor, nous savons que le Kinneret est la mer de Galilée. Ainsi, la mer de Galilée est comme une harpe.

Et donc ils l'appelaient en fait un genre de chose du genre harpe marine, Kinnor. Et ce qui se passe, permettez-moi simplement de dire avec le nombril, la harpe, donc ils sont traduits de deux manières différentes. Maintenant, vous pouvez être prudent.

Ne laissez pas tout le monde les traduire harpe et harpe car ce sont deux types d'instruments différents. Donc, celle qui est la harpe, c'est la plus grosse. Et c'est essentiellement, laissez-moi juste, laissez-moi mettre ça ici.

Une image sauve mille mots. Et donc ici, vous voyez la harpe et vous voyez qu'il y a un bras. Il n'y a qu'un seul bras.

C'est une harpe. Ce sont généralement des harpes où le nombril est plus gros que le kinnor. Le kinnor est plus petit.

Soit dit en passant, ces deux harpes ne sont pas des harpes debout comme on voit un harpiste aujourd'hui avec cet énorme instrument qui pèse plusieurs centaines de livres. Ces choses étaient portées par des gens. Et nous avons des images de l'ancien

monde du Proche-Orient, d'Assyrie et d'autres endroits où elles sont transportées et nous pouvons réellement les voir entre les mains des gens.

Mais celui-ci est plus grand. Celui-ci est plus grand. Et en fait, bien souvent, les gens pensent qu'il y a plus de cordes qui descendent de ce bras unique jusqu'à la caisse de résonance ici.

Alors, voyez-vous comment la caisse de résonance apparaît en quelque sorte sous un angle ? C'est une harpe, plus grande. Il est de plus en plus grand, mais il reste portable. Mais il a plus de cordes et un seul bras avec une grosse caisse de résonance ici en bas.

Et c'est sur 12 cordes. On joue tous les deux en marchant. Permettez-moi juste de lire un verset qui évoque cela.

Le Psaume 71, versets 22 à 24, dit : Je te louerai avec la harpe et avec le nombril. Je te louerai avec la harpe pour ta fidélité. Oh mon Dieu.

Je te chanterai avec la lyre. C'est le Kinnor, ô Saint d'Israël. Vous voyez donc que ce sont deux parallélismes synonymes.

Je te louerai avec la harpe. De plus, je te louerai avec la lyre. Et donc ils vont tous les deux dans la même direction et c'est la poésie hébraïque.

Ils viennent sous forme de deux points, deux lignes qui se répètent. L'un dit ABC et l'autre dit, en plus, A prime plus B prime plus C prime. Alors, je te louerai avec le nombril et la harpe pour ta fidélité.

Oh mon Dieu, je te louerai avec la lyre, le kinnor, ô Saint d'Israël. Mes lèvres, laissez-moi continuer à lire parce que cela correspond à ce que nous faisons avant. Mes lèvres crieront de joie quand je te louerai, moi que tu as racheté.

Ma langue racontera tout le jour tes bonnes actions, car ceux qui voulaient me faire du mal ont été honteux et confus. Voilà donc le kinnor, le nombril. Vous pouvez voir un bras et des trucs comme ça.

Voyez-vous, le kinnor ressemble plus, et c'est probablement plus destiné aux personnes pauvres. Le berger, David, par exemple, jouait un kinnor. Voyez-vous qu'il y a deux bras ici ? Il y a deux bras et cela traverse la table d'harmonie, presque comme une sorte de guitare, mais deux bras.

Et puis vous voyez ce bar ici. Il a donc deux bras avec une barre en travers. C'est un Kinnor.

Et si vous regardez cela un peu, de toute façon, c'est censé ressembler un peu à la mer de Galilée, le kinnor. C'est donc plus populaire. Évidemment, celui-ci est plus cher et il s'agirait davantage de rois rituels, ce genre de choses.

Ce serait plutôt un berger qui le porterait. Vous pouvez voir comment vous pourriez le transporter et vous pourriez presque le jeter dans votre sac à dos. Et c'est un Kinnor.

Et donc cela est également mentionné ici. Et donc ces deux-là sont parallèles, la harpe et le kinnor. Les deux sont portables, à un bras et à deux bras, avec moins de ficelles sur celui-là.

Maintenant, permettez-moi de passer au prochain instrument utilisé. L'instrument suivant dit au chapitre 47, verset cinq, Psaume 47 : 5, dit : Dieu est monté au milieu des cris de joie. Peux-tu le croire? C'est presque comme le paradis.

Est-ce qu'il va y avoir des cris au ciel ? Quoi qu'il en soit, Dieu est monté au milieu des cris de joie, le Seigneur au milieu du son des trompettes, du son des trompettes. Et donc, quand j'étais jeune, mon frère et moi jouions de la trompette et nous étions un peu le duo Hildebrandt, un duo. Et nous jouions de nos trompettes.

Ce sont des trompettes en cuivre. Ils jouent de la trompette et des trucs comme ça. Ce n'est pas de cela qu'il s'agit.

C'est ce qu'on appelle un shofar et en fait, j'aurais dû avoir Marco comme celui qui enregistre ça. Je suis très reconnaissant pour son enregistrement. Il possède une de ces choses.

Ils sont beaux. J'aurais dû lui demander de l'apporter. Je n'y ai pas pensé jusqu'à maintenant.

Mais c'est une corne de bélier. C'est une corne de bélier. Ceux que je cherchais à acheter lorsque nous étions en Israël, ma femme et moi étions, comment devrais-je dire, frappés par la pauvreté à l'époque.

Il y en avait un pour environ 125 dollars et c'était à peu près aussi long. Et plus ils sont gros, plus ils partent comme ça et ils ont ces rebondissements en eux. Et plus il y a de rebondissements, je veux dire, certains d'entre eux sont vraiment sympas pour environ 250 \$.

À l'époque, nous n'avions pas deux quarts pour notre nom. Mais en tout cas, magnifique. Il y a un shofar, c'est une corne de bélier et ils jouent ce son et il sort et ça s'appelle la trompette.

Souvent, quand ils jouent de ces trompettes, c'est comme un son pour rassembler les gens et ils jouent de la trompette. Quand j'étais jeune, je jouais de la trompette. J'ai travaillé pour la Child of Evangelism Fellowship.

Child of Evangelism Fellowship, nous avons travaillé avec des petits enfants. Mme Steinbring, c'est à Niagara Falls. C'était une sorte de femme âgée qui se promenait avec tous ces enfants avec la Child of Evangelism Fellowship.

Alors, ce que je faisais, vous souvenez-vous de ces petits, ils avaient ces camions qui avaient ces chansons ding, ding, ding, dong. Et cela signifiait que le camion de glaces arrivait et que tous les enfants du quartier couraient acheter des glaces. Ils sont probablement illégaux maintenant.

Quoi qu'il en soit, c'était quand j'étais enfant, ils avaient ces camions qui se déplaçaient en faisant du bruit. Donc, ce que j'ai fait, c'est que je sortais avec ma trompette et je jouais le son de la trompette dans ce, mec, comment ça s'appelait ? C'était un ghetto à LaSalle, à Niagara Falls. Et en gros, tous ces enfants des HLM sortiraient en courant.

Ils entendaient la trompette, puis Mme Steinbring faisait une présentation pour la Child of Evangelism Fellowship. Et ainsi de toute façon, les trompettes, une sorte de rassemblement, le son de la trompette, l'avertissement de guerre. Souvent, ils sont utilisés pour avertir d'une guerre, presque comme le serait une sirène.

Je veux dire, d'accord, c'est probablement, je n'aime pas certaines métaphores de cela, mais les connotations de cela. Mais quoi qu'il en soit, le son de la trompette, le rassemblement du peuple dans la congrégation, les cris des trompettes, du shofar, de la corne de bélier. Ensuite, le dernier ici, ce sont les tambourins ou les tambourins.

Et donc, ils sont là avec les tambourins et ça dit en gros, devant, il y a les chanteurs. C'est ce qui décrit la procession dans le Psaume 68, verset 25. Il est dit que devant les chanteurs, après eux les musiciens, avec eux, les jeunes filles jouant des tambourins.

Et ainsi, vous obtenez ce genre de tambourin avec les trompettes, les lyres, la harpe et les trompettes, le shofar. Et donc, ce sont les instruments de louange. En d'autres termes, ils ont pris les instruments de musique qu'ils possédaient et ils les utilisent pour louer Dieu.

Il me semble que nous avons des instruments modernes, des guitares et d'autres choses, et que nous devrions utiliser ces instruments pour louer Dieu. Toutes sortes d'instruments différents. Et remarquez que le chant va avec tout cela.

Je n'ai pas vraiment développé la notion de chant. Je viens d'y penser. Je devrais vraiment développer le nombre de fois où il est mentionné que nous chantons une chanson au Seigneur.

Et c'est ainsi qu'il en va de la musique, et la musique est capable de toucher notre âme d'une manière que d'autres choses ne peuvent pas. Je dis juste ceci, ma belle-mère souffre de la maladie d'Alzheimer ou de démence et elle en souffre depuis environ 15 ans. Du coup, elle ne reconnaît personne dans la famille.

Elle ne reconnaît pas ma femme qui est sa fille. Je ne voulais probablement même pas le dire. Ça fait longtemps.

Cependant, vous jouez la chanson How Great Thou Art. Est-ce que quelqu'un se souvient de Billy Graham ? Comme tu es grand. Vous jouez cette chanson ou vous jouez Amazing Grace et grand-mère qui ne se souvient de personne dans sa famille, même de son propre mari, qui est maintenant décédé.

Elle ne se souvient de personne. Vous jouez à How Great Thou Art et elle est dedans. Vous jouez à Amazing Grace et elle est dedans.

Parfois même avec des larmes coulant sur son visage. Et c'est juste que c'est beau. La chanson est capable de pénétrer si profondément dans notre âme que même la démence ne peut pas s'en débarrasser.

C'est si profond et j'ai vu ça. Comme nous l'avons dit, lorsque les gens jouent des chansons, cela touche leur âme, surtout lorsqu'ils approchent de la mort et d'autres choses de ce genre. Si jamais vous côtoyez des gens qui sont sur le point de mourir et qui savent qu'ils vont mourir, ils vous le demanderont souvent.

J'ai un ami qui chante et il chantait pour son père et il apportait le livre de cantiques et il chantait pour son père au téléphone alors que son père approchait de la mort. Alors musique, chantez et chantez, chantez des chants de louange. Je n'ai pas développé cela particulièrement, mais c'est assez évident.

Voici la chanson et le cri. Je suppose que nous avons fait au moins cela ici. Et c'est ainsi que nous allons voir comment louer à nouveau.

Et nous allons juste mentionner la chanson ici brièvement et en criant. Nous avons déjà évoqué les cris et ce genre de choses. Permettez-moi de lire certaines de ces choses.

Et il y a une raison pour laquelle je veux en parler. Psaume 65, laissez-moi en citer un. Ouais.

D'accord. Psaume 65 verset 13, dit ceci, les prairies sont couvertes de troupeaux. Les vallées sont couvertes de céréales.

Ainsi, vous obtenez les collines, les prairies sont couvertes de troupeaux et les vallées sont couvertes de céréales. Ils crient de joie et chantent. Qui chante? Les prairies et les vallées.

Les prairies et les vallées seraient personnifiées. Meadows ne sait pas chanter. C'est là que se trouvent les troupeaux.

Les vallées ne savent pas chanter. C'est là que poussent les céréales, mais pourtant ils chantent. Il disait qu'ils criaient de joie et chantaient.

Où avons-nous déjà vu cela ? Là où les éléments mêmes de la nature, les éléments mêmes de la nature sont considérés comme des cris à Dieu et des louanges à Dieu. En d'autres termes, les êtres humains utilisent notre bouche, nos lèvres, notre langue, et nous crions à Dieu en levant les mains ou en applaudissant. C'est ce que nous faisons en tant qu'humains.

Nous sommes animés, mais même le monde inanimé, les prairies et les vallées crient à Dieu, louange à Dieu. Cela me rappelle en quelque sorte, vous souvenez-vous de l'arrivée de Jésus et du chapitre 19 de Luc ? Et les gens disent : entendez-vous ce que disent ces petits enfants ? Si ces gens se taisaient, même les rochers crieraient. Et Jésus a dit que même les rochers crieraient, et apparemment même la nature elle-même.

Rappelez-vous comment, dans Romains 8, il est dit que toute la création gémit, attendant le jour à venir. Apparemment, la création elle-même s'exprime dans la louange de Dieu. Et nous, en tant qu'êtres humains, pouvons alors nous joindre à ce genre de personnification des objets inanimés et nous devrions, plus que tout le monde, être beaucoup plus articulés dans nos louanges.

Comme les vallées et les collines, elles gémissent à cause du péché. Nous avons eu la rédemption de Jésus-Christ et la liberté, l'Exode, et cetera. Nous devrions d'autant plus louer Dieu.

Alors, comment louer, la personnification, puis la Fête de la Foule est une autre façon de louer que ces choses se font en communauté. Et ainsi, il est dit dans le Psaume 68 versets 24 à 26, ton cortège est apparu, ô Dieu, le cortège de mon Dieu et Roi dans le sanctuaire devant les chanteurs, après eux les musiciens et avec eux les jeunes filles qui jouent. les tambourins. Louez Dieu dans la grande congrégation, louez le Seigneur dans l'assemblée d'Israël.

Et donc, vous avez cette idée : avez-vous déjà été autour d'un stade où il y a environ cent mille personnes et ils crient tous pour leur équipe et vous êtes à l'extérieur et vous pouvez l'entendre à des kilomètres en fait. Et vous pouvez entendre ce grondement. Et ainsi, ici, vous avez cette idée qu'ils sont rassemblés dans la grande congrégation et qu'ils crient à Dieu, louant Dieu.

Et c'est bruyant. Cela sort et vous pouvez l'entendre dans l'assemblée d'Israël, la Fête de la Foule qui arrive, la procession qui arrive vers la congrégation. Et donc, il y a ce genre de procession ordonnée par laquelle cela se produit.

Alors, comment louer, puis nous passons à la grande congrégation comme nous le regardions justement et à la grande congrégation dans le sanctuaire. Et ainsi, Psaume 68 verset 26, louez Dieu dans la grande congrégation, louez l'Éternel dans l'assemblée d'Israël. D'accord.

Et bien, passons au sanctuaire. Il est dit, avec qui j'ai eu autrefois une douce communion alors que nous marchions avec la foule à la maison de Dieu. Donc, ce type réfléchit sur la vie et il dit : je me souviens de ces processions.

Je me souviens d'être monté à la maison de Dieu et d'avoir marché avec mes amis et loué Dieu alors que nous nous réunissions dans cette douce communion alors que nous allions à la maison de Dieu, la maison de Dieu étant le sanctuaire. Maintenant, comment faire l'éloge. Il n'y a pas seulement les chants et les cris, le jeu des instruments, le rassemblement de la grande congrégation et ce genre de choses.

Mais il y a aussi cette notion de récit et ça, c'est pour les gens comme moi qui ne savent pas très bien chanter. Et donc, il y a le fait de dire ou de proclamer des louanges. C'est donc une chose plus articulée.

Au chapitre 71, versets 15 à 18, il est dit : ma bouche parlera de ta justice, de ton salut tout au long du jour, même si je n'en connais pas la mesure. Je viendrai proclamer vos hauts faits, ô Seigneur souverain. Je proclamerai ta justice, la tienne seule.

Et donc, dit-il maintenant, ma bouche va le dire, je vais dire aux gens ce que vous avez fait. Je vais proclamer ce que tu as fait, ta justice, la tienne seule. Depuis ma jeunesse, ô Dieu, tu m'as appris.

Et jusqu'à ce jour, je déclare vos merveilles. Alors, qu'est-ce que la louange ? Il s'agit de déclarer les actions puissantes de Dieu, de raconter la puissante œuvre de Dieu dans la vie de quelqu'un. Même quand je serai vieux et gris, rappelez-vous qu'il s'agit du Psaume 71.

Même quand je serai vieux et gris, ne m'abandonne pas, ô Dieu, jusqu'à ce que j'aie déclaré ta puissance à la génération suivante, ta puissance à tous ceux qui viendront. Et donc, il y a cette vision, à mesure qu'une personne vieillit, que l'une des grandes choses chez une personne âgée est qu'elle a vu ces puissantes œuvres de Dieu et qu'elle raconte à la génération suivante ces puissants actes de Dieu qu'elle a vus. J'ai eu un père qui, et ma mère m'a raconté l'histoire de mon père.

Et quand il a vu la grande œuvre de Dieu, il était sorti et il était parrain d'un groupe de jeunes. Ils traversaient le Buckhorn State Park et il y avait un marécage là-bas. Le marais fait probablement 50 à 100 acres, il fait plus de 50 acres, c'est plutôt 100 acres, un immense marais avec tous les joncs et les roseaux.

Alors, mon père aimerait emmener ces enfants à travers ce marais. L'un des hommes portait des lentilles de contact. Alors, tout d'un coup, cette lentille de contact, Nate Lee, sa lentille de contact tombe dans le marais.

C'est comme une vache sacrée. Je veux dire, tu vois ce que je dis ? Quand les choses se dégradent dans le marais, vous ne voulez pas descendre et regarder où sont vos pieds. Et alors, ça ressort, ils le cherchent, ils ne le trouvent pas.

Alors, il commence à faire noir. Vous ne voulez pas être dans le noir. Et alors, mon père a réalisé qu'il commençait à faire nuit.

Il a dit à Nate qu'au fait, ces choses étaient, je ne sais pas ce qu'elles sont maintenant. Ils sont probablement bon marché aujourd'hui, mais ils étaient très chers à l'époque, au moins quelques centaines de dollars. Alors, le contact de Nate est sorti et mon père a dit : ok, il commence à faire nuit.

Nous n'avons pas pu le trouver. Nous devons rentrer à la maison. Nate, toi et moi reviendrons demain et le trouverons.

Ils sont allés à la maison. Quel est le problème? Quand vous ressortirez le lendemain et que vous entrerez dans le marais, allez-vous le trouver ? Mon père raconte une histoire. Mon père a prié.

Nate et lui sont revenus le lendemain. Mon père a prié. Après avoir fini de prier, il a regardé dans le marais et il y avait la lentille de contact folle juste là.

Il s'est juste penché et l'a ramassé. C'était là. Et vous dites, wow, quelles sont les chances que quelque chose comme ça se produise ? Je me perdrais dans ce marais, et encore moins je reviendrais exactement au même endroit, que vous ne pouviez pas trouver lorsque vous venez de le laisser tomber.

Revenez un jour plus tard, vous avancez, vous priez Dieu , et boum, il le trouve. Nate Lee est maintenant pasteur à Buffalo, New York, d'après ce qu'on m'a dit. Et de toute façon, les actes puissants de Dieu, comment dire, et les personnes âgées se souviennent de l'histoire.

Alors, ils sont venus voir mon père. Ma mère m'a alors raconté l'histoire de ce qui s'était passé. Mon père ne le ferait jamais, il ne parlerait pas de choses comme ça.

C'était, comment devrais-je dire, c'est un homme très introverti et calme. Mais ma mère, elle partage l'histoire. Alors quoi qu'il en soit, proclamez-le à la prochaine génération.

Nous allons revenir sur cette idée. Maintenant, le lieu de la louange, et je veux avancer plus rapidement parce que nous avons parlé, nous parlerons rapidement de ces idées, le lieu de la louange. Tandis que je parcourais la louange dans le deuxième livre de cet autel, cela revenait sans cesse à certains endroits où la louange était faite.

Et donc, je ne veux pas minimiser ces lieux importants. Alors laissez-moi juste en regarder quelques-uns, la maison de Dieu, sa montagne sainte et son autel. Tout cela provient des chapitres 42 et 43.

En d'autres termes, c'est ainsi que commence ce livre. Notez ici les références topographiques, géographiques ou de lieux. Il est dit 42 : 4, ces choses dont je me souviens en épanchant mon âme, comment il allait avec une multitude menant la procession vers où ? À la maison de Dieu avec des cris de joie et d'action de grâce parmi la foule en fête.

Le chapitre 43 est parallèle aux versets trois et quatre du Psaume 42, envoyant votre lumière et votre vérité. Laissez-les me guider. Qu'ils me conduisent à ta montagne sainte, le lieu où tu habites.

Où Dieu habite-t-il ? Il habite sur sa montagne sainte. Ensuite, j'irai à l'autel de Dieu. Sur cette montagne sainte se trouve l'autel de Dieu.

J'irai à l'autel de Dieu, pour ma joie et mon plaisir. Je te louerai avec la harpe, ô Dieu, mon Dieu. Et vous pouvez voir tous ces thèmes se mélanger lorsqu'il va au temple et lorsqu'il est à l'autel et qu'il loue Dieu là-bas alors que la joie et sa joie débordent.

Psaume 68, versets 16 à 20, puis 24 à 26 et 35. Je vais juste les lire ensemble. Il y a ce mouvement depuis le Sinaï où Dieu habitait au Sinaï.

Souvenez-vous des Dix Commandements et de Moïse et il y a ce mouvement depuis le Sinaï, les Dix Commandements, la grande montagne de Dieu dans le Sinaï jusqu'au

sanctuaire de Jérusalem. Et ainsi, le Psaume dépeint alors ce mouvement de Dieu alors que Dieu lui-même part, maintenant où est Dieu ? On dirait que Dieu est omniprésent. Dieu est partout.

Et j'ai peur que parfois, lorsque nous prenons l'omniprésence de Dieu, nous dévalorisons ou diminuons l'idée que Dieu habite dans un endroit particulier. Et ce qui se passe, c'est que notre omniscience engloutit tout plutôt que cette discrimination, ce mouvement du Sinaï jusqu'à Jérusalem où se trouve le sanctuaire. Et le Psalmiste s'intéresse vraiment à cela.

Maintenant, encore une fois, faites attention à la façon dont vous utilisez l'omniscience pour dénigrer des références géographiques spécifiques. Psaume 68 verset 16, pourquoi regarder avec envie, ô montagnes escarpées, la montagne où Dieu choisit de régner, motif de royauté, où Dieu lui-même habitera pour toujours. Les chars de Dieu sont des dizaines de milliers et des milliers de milliers.

Le Seigneur est venu du Sinaï dans son sanctuaire. Donc, ce mouvement du Sinaï, la montagne de Dieu, jusqu'au sanctuaire, Jérusalem. Quand tu es monté dans les hauteurs, tu as emmené des captifs dans ta suite.

Référence du Nouveau Testament. Tu as reçu des dons des hommes, même des rebelles, pour que toi, Seigneur Dieu, tu puisses y habiter. Louange soit au Seigneur, à Dieu, notre Sauveur, qui porte quotidiennement nos fardeaux.

Sélah. Ensuite, au chapitre 68, verset 24, juste quelques versets plus loin. Ta procession est apparue, ô Dieu, la procession de mon Dieu et Roi dans le sanctuaire devant les chanteurs, après eux les musiciens, et avec eux les jeunes filles jouant des tambourins que nous avons lus auparavant.

Louez Dieu dans la grande congrégation. Louez le Seigneur dans l'assemblée d'Israël qui se rassemble là-bas au sanctuaire. Psaume 68, verset 35, juste quelques autres.

Tu es formidable, ô Dieu, dans ton sanctuaire. Remarquez comment cela place Dieu dans le sanctuaire du fait que Dieu a des places spéciales pour Dieu. Dans votre sanctuaire, ce n'est pas contraignant, mais il y a des endroits qui lui sont particuliers.

Dans ton sanctuaire, le Dieu d'Israël donne puissance et force à son peuple. Dieu soit loué. Il s'agit donc du sanctuaire.

Maintenant, je veux être plus précis qu'avec un sanctuaire et une montagne particulière. Et vous remarquerez qu'on parle particulièrement de Sion. Psaume chapitre 65 versets un et quatre, Psaume 65 versets un et quatre, la louange t'attend, ô Dieu.

Où? À Sion. Vous dites, eh bien, au ciel, la louange vous attend. Non, la louange t'attend, ô Dieu, en Sion pour accomplir nos vœux.

Bienheureux ceux que vous choisissez et que vous amenez à vivre dans vos parvis. Nous sommes remplis des bonnes choses de ta maison, de ton saint temple, de ta maison, de ton saint temple, de ton sanctuaire. Et où se trouve-t-il ? À Sion.

Le temple sacré de Sion. Ensuite, sanctuaire, Psaume 63 verset deux, il est dit : Je t'ai vu dans le sanctuaire et j'ai vu ta puissance et ta gloire. Où? Dans le sanctuaire.

Lieu de louange, poursuivant ce thème du lieu de louange. Vous avez ici la cité de Dieu. L'un des rares endroits dans la Bible qui fait référence à Jérusalem comme à la ville de Dieu.

Et puis le Psaume 46, versets quatre à sept, permettez-moi de lire ceci. Il y a un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le lieu saint où demeure le Très-Haut. Où Dieu habite-t-il ? Vous dites que Dieu habite au ciel ou que Dieu habite partout.

Non, c'est plus précis que ça. Il est dit la ville de Dieu, le lieu saint, la ville de Dieu, Jérusalem. Dieu est en elle.

Elle ne tombera pas. Dieu l'aidera au petit matin. Les nations sont en tumulte et les royaumes tombent.

Il élève la voix et la terre fond. Le Seigneur Tout-Puissant est avec nous. Le Dieu de Jacob est notre forteresse, Sélah.

Rappelez-vous comment cette métaphore de la royauté donne du poids à la forteresse et à l'idée de la grande tour forte. Un autre est similaire et remonte au thème de Sion, le Psaume 48. Psaume 48, si jamais vous allez à Jérusalem, vous voulez garder le Psaume 48 près de vous.

Psaume 48, Grand est le Seigneur et très digne de louange dans la cité de notre Dieu. Remarquez cette expression : ville de notre Dieu, sa montagne sainte. Il est beau dans sa hauteur, la joie de la terre entière, comme le plus haut sommet de Zaphon est le mont Sion, la ville du grand roi, la ville du grand roi.

Remarquez la métaphore du roi qui apparaît et où habite le grand roi ? Il habite sur le mont Sion et non sur le mont Zaphon. Dieu est dans ses citadelles. Il s'est révélé être sa forteresse.

Et ainsi, vous avez l'idée de Dieu lui-même devenant la forteresse pour protéger son peuple. Le Psaume 52 me permet de terminer le reste. J'ai sauté le verset 13.

Je veux remonter de 48 : 12 à 14. Et c'est beau à lire. Je me souviens de les avoir lu au sommet des murs de Jérusalem même.

Il est dit : parcourez Sion, contournez-la, comptez ses tours, considérez ses remparts, contemplez ses citadelles, afin que vous puissiez en parler à la génération suivante. Car ceci est notre Dieu pour toujours et à jamais. Car ce Dieu est notre Dieu pour toujours et à jamais.

Il sera notre guide jusqu'au bout. Et c'est quoi? Promenez-vous autour des remparts et parlez de Jérusalem à la prochaine génération. Parlez de Jérusalem à la prochaine génération.

Il existe, en passant, un programme que j'ai écrit il y a des années et intitulé Get Lost in Jerusalem, dans lequel vous pouvez réellement vous promener dans les rues de Jérusalem dans un monde virtuel. Ce n'est pas aussi bien fait que les choses se font maintenant avec Google Maps avec lequel vous pouvez également aller à Jérusalem, mais c'est quand même le cas, nous vous emmènerons à divers endroits et vous expliquerons les choses. Ainsi il est dit : parcourez Sion, contournez-la, comptez ses tours.

Puis au chapitre 50, verset deux, il est dit ceci : de Sion, parfaite en beauté, Dieu resplendit. Et ainsi, vous recevez cette chose de Sion, d'une beauté parfaite, Dieu resplendissant. Psaume 66 versets 13 et 14, nous revenons au Psaume 66.

Si tu le remarques, je viendrai à ton temple avec des holocaustes et j'accomplirai mes vœux envers toi, vœux promis par mes lèvres et ma bouche a parlé quand j'étais en difficulté. J'étais en difficulté. J'ai fait des vœux à Dieu.

Où dois-je aller pour accomplir mes vœux ? Je vais au temple pour accomplir ces vœux. Et puis le temple a été spécifiquement mentionné, et nous avons parlé du Psaume 43.4 et d'autres choses. La maison de Dieu.

D'accord. C'est donc le lieu de la louange. Mais maintenant, ce que je veux faire, c'est faire un mouvement depuis le temple, le lieu de louange, le sanctuaire.

Et je veux passer à un autre. Nous avons parlé de la cité de Dieu. Nous avons lu des choses sur la façon dont elle est désignée comme Sion, la cité de Dieu, la cité du grand roi.

Et maintenant, ce que je veux faire, c'est documenter ce que je traversais, je remarquais sans cesse que Dieu habiterait Sion, son temple saint, la ville du grand roi, Jérusalem. Mais ensuite, ce qui s'est produit, c'est que la louange a en quelque sorte éclaté de Sion et s'est répandue jusqu'à toutes les extrémités de la terre. Et

donc, ce que vous avez remarqué, c'est qu'il y a le thème de Sion, qui est alors transcendé.

Sion devient la théorie du Big Bang. Cela devient la chose centrale, puis cela explose et va jusqu'au bout du monde. Et vous souvenez-vous du commentaire de Jésus à la femme de Samarie, selon lequel ni sur cette montagne ni à Jérusalem vous n'adorerez Dieu parce que Dieu cherche des adorateurs qui l'adorent en esprit et en vérité.

Et on dirait que Jésus dit en quelque sorte : « Oh, ça n'a pas d'importance. Vous savez, l'endroit n'a pas d'importance. Mais je ne pense pas que ce soit ce qui est dit ici.

Je pense que ce qui est dit, c'est que c'est le moment maintenant, où Jésus est là, que Sion, la louange de Dieu sort de Sion jusqu'aux extrémités de la terre. Et c'est là où nous en sommes maintenant en ce qui concerne les extrémités de la terre. Et cela est préfiguré.

L'universalité de la louange est dite explicitement dans le Psaume. Je veux donc aller au-delà de Sion. Sion est définitivement là.

Je ne veux pas diminuer cela. Je veux reconnaître qu'ils avaient un grand respect pour Sion, la maison de Dieu, le temple de Dieu, le sanctuaire. Mais il y a ensuite une transcendance de cela à mesure que cela se diffuse universellement.

Alors, regardons quelques-uns de ces versets d'universalité. Le Psaume 66, versets un et deux, dit : criez de joie à Dieu, toute la terre, pas seulement Sion, toute la terre, pas seulement l'assemblée d'Israël, pas seulement l'assemblée d'Israël, mais toute la terre. Chantez la gloire de son nom.

Rendez sa louange glorieuse. Toute la terre s'incline devant toi. Ils vous chantent des louanges.

Ils chantent ton nom. Au-delà de cela maintenant, encore une fois pour les nations, voici les versets quatre et cinq du Psaume 67. Que les nations se réjouissent et chantent de joie.

Toi qui gouvernes les peuples, les peuples pluriels, pas seulement Israël, avec justice et guide les nations de la terre. Que les peuples, et pas seulement Israël, puissent te louer, ô Dieu. Que tous les peuples te louent.

Et ainsi vous obtenez ce genre de mouvement. Et ce que nous pouvons voir, c'est l'Église au-delà d'Israël et dans le monde entier. Que les peuples te louent.

Psaume 68 verset 32, Chantez à Dieu, appelez à la louange, chantez à Dieu, ô royaumes de la terre, chantez la louange du Seigneur. Pas seulement Israël, les royaumes de cette terre, tous chantent des louanges à Dieu. Chantez la louange du Seigneur.

Et puis le dernier, que j'aime parce que j'aime la chanson de Matt Hoffland, Psaume 57 : 5 au verset 11. C'est un refrain. Un refrain est quelque chose dans un Psaume où vous verrez qu'il dit deux fois la même chose.

C'est beau. Quand vous frappez un refrain, vous savez, c'est de cela que le gars parle. Il a frappé ce refrain.

Ainsi, dit-il, tel est le refrain, sois exalté, ô Dieu, au-dessus des cieux. Que ta gloire soit sur toute la terre. Pas seulement Sion, que ta gloire soit sur toute la terre.

Puis au verset 11, Psaume 57.11, le même refrain, sois exalté, ô Dieu, au-dessus des cieux. Que ta gloire soit sur toute la terre. Et donc, il y a une sorte de chose transcendante de Sion.

Nous voulons donner à Sion ce qui lui est dû. La place de Dieu dans l'assemblée d'Israël était merveilleuse. C'était glorieux.

C'était parfait en termes de beauté et tout, mais ensuite il y a cette évolution vers l'universalité de la louange et tout. Maintenant content. Quel est le contenu de la louange ? Et nous allons procéder rapidement car nous manquons de temps.

Il y a un gars nommé Klaus Westermann qui a fait des choses très intéressantes en termes d'éloges descriptifs, ce qu'il appelle des éloges descriptifs. Cela signifie louer Dieu pour ses actions et pour qui il est, c'est-à-dire pour ses attributs, sa sainteté et son amour. Nous allons voir son amour, sa bonté, sa miséricorde et ses actes puissants d'autrefois, ses actes puissants de Dieu.

Et cela s'appelle un éloge descriptif. Westermann dit également qu'il y a des éloges déclaratifs. Et c'est une louange déclarative pour Dieu pour des actes spécifiques qu'il a accomplis, des rapports spécifiques de délivrance.

Et donc, c'est davantage une action de grâce pour ce que Dieu a fait pour un individu et pour les actes spécifiques qu'il a réellement accomplis. Et ainsi, il fait la distinction entre l'éloge descriptif et l'éloge déclaratif. Nous souhaitons donc examiner certains de ces différents types d'éloges.

Et donc, nous commencerons par le Psaume 64, verset 9, puis 66, verset 3. Et il est dit ceci : toute l'humanité craindrait et proclamerait les œuvres de Dieu et méditerait

sur ce qu'il a fait. Alors, quel est le contenu de la louange ? Le contenu de la louange concerne les œuvres de Dieu. Les œuvres de Dieu sont le contenu de la louange.

Le verset 3 du chapitre 66, 66 : 3, dit à Dieu : à quel point tes actes sont-ils impressionnants ? Les œuvres de Dieu, ces gens voyaient les œuvres de Dieu tout autour d'eux. Je pense que l'un des problèmes de la laïcité est que les gens regardent autour de eux et voient que Dieu fait des choses étonnantes tout autour de nous. Et les gens, parce que nous sommes très laïcs, nous ne pensons pas à Dieu dans cette équation.

Nous considérons qu'il s'agit simplement d'un événement scientifique. C'est juste un peu impersonnel. Ces gens voyaient partout les œuvres majestueuses de Dieu.

À quel point vos actes sont-ils impressionnants ? Votre pouvoir est si grand que vos ennemis reculent devant vous. Le Psaume 65, versets 6 à 8, le dit, il s'agit maintenant de la création. Donc, je veux d'abord dire que l'un des contenus de l'éloge va être cette notion de création.

Ce sera l'un d'entre eux. Et puis on va développer des choses, la création, ça remonte à la création. Aujourd'hui, nous aimons discuter de la création.

Quand la création a-t-elle eu lieu ? Comment s'est produite la création ? Les gars des Psaumes ne s'inquiètent pas du moment où cela s'est produit, ni du pourquoi, ni de la manière dont cela s'est produit. Ils s'intéressent aux actes puissants de Dieu et à ses œuvres puissantes dans la création. Et donc ils utilisent la création pour louer Dieu.

Il y a une fonction doxologique de la création. Et c'est le point important pour le Psalmiste, c'est la doxologie pour louer Dieu pour sa merveilleuse création. Et cela me semble être le point central de Genèse 1 et 2. D'ailleurs, c'est bien mieux d'être ainsi que de se disputer tout le temps sur tout, chaque mot et chaque titre.

Quoi qu'il en soit, le Psaume 65, versets 6 à 8, dit : qui a formé Dieu, qui a formé les montagnes par ta puissance, après t'être armé de force, qui a apaisé les mers rugissantes. Qui calme les mers ? Dans le monde antique, les mers étaient considérées comme un chaos. Les mers anciennes étaient considérées comme un chaos.

Ils étaient le royaume des dieux du chaos et des ténèbres et des choses comme ça. Et ce qui se passe, c'est que non, il n'y a qu'un seul Dieu et il calme la mer. Dieu est capable de calmer la mer.

Le rugissement de leurs vagues, le tumulte des nations, qui fait cela ? Dieu calme la mer. Maintenant, vous pouvez me voir sourire, car de qui je parle ? Je parle de Jésus. Maintenant, souvenez-vous de Jésus, restez tranquille et les vagues se taisent.

Est-ce que ça fait flipper les disciples ? Cela fait flipper les disciples, car qui peut apaiser les mers ? Ils connaissent ce genre de choses grâce aux Psaumes. Qui est celui qui calme la mer ? C'est Yahvé, c'est Dieu qui calme la mer et Jésus calme ensuite la mer. Et c'est comme, whoa, Jésus, Dieu calme les mers.

Et donc, c'est là une belle référence. Ceux qui vivent au loin craignent vos merveilles là où le matin se lève et le soir s'efface. Vous appelez à des chants de joie, genre du lever et du coucher du soleil.

Le lever et le coucher du soleil, cela ressemble à un film que j'ai écouté une fois. Lever et coucher du soleil, vous voyez la beauté et la magnificence de Dieu et les manifestations colorées de chaque matin. Le soleil se couche et le soleil se lève différemment.

C'est juste magnifique. Maintenant la création, oui, mais ensuite le Psalmiste dit, la création, la création de Dieu, la doxologie, la louange de Dieu, mais aussi le soin providentiel de la création. Et c'est ce que vous voyez dans le Psaume 65, versets 9 et 10.

Il dit que non seulement vous avez créé cela, mais que vous prenez soin de la terre. Vous prenez soin de la terre et l'arrosez. Vous l'enrichissez abondamment.

Les ruisseaux de Dieu sont remplis d'eau pour fournir du grain aux hommes. Ainsi, c'est ainsi que vous l'avez ordonné. Vous arrosez ses sillons et nivelez ses crêtes.

Vous l'adoucissez avec des averses et bénissez ses récoltes. Et ainsi, vous voyez ces gens louer Dieu pour la pluie. Israël est une culture de la pluie.

C'est différent du Nil. Le Nil est une culture fluviale. Et donc Israël a dû dépendre de Dieu pour la pluie et Dieu a donné la pluie.

Et les Israélites ont dit : oui, Dieu, merci. Et c'est une base d'éloge. Le soin providentiel de Dieu pour la terre sur laquelle ils vivaient.

Maintenant, pas seulement la création et la providence, mais maintenant plus spécifiquement, j'aimerais aborder les actes puissants de Dieu spécifiques que l'on trouve dans le livre des Psaumes, qui sont ces actes puissants de Dieu, qui deviennent la base de la louange. Psaume 66 encore, Psaume 66, nous allons regarder l'Exode. Maintenant, l'Exodus, je ne vais voler la vedette à personne, mais il

Il y a un gars nommé David Emanuel que j'espère capturer plus tard, à la fin du printemps ou au début de l'été.

Il va développer pour nous la notion de louange de Dieu ou motif de l'Exode dans les Psaumes. Il va développer cinq Psaumes, le Psaume 78 et certains des autres Psaumes, les Psaumes 105, 106 et le Psaume 135. Il va développer pour nous cinq Psaumes où ce motif de l'Exode, le motif de l'Exode est un grand acte rédempteur dans l'Ancien Testament. .

David a fait sa thèse sur les Psaumes et sur la façon dont vous pouvez entendre l'écho de l'Exode à travers le livre des Psaumes. De belles choses. David fera ça pour nous.

Et donc, je vais juste vous taquiner ici à propos de ce motif qui revient sur l'Exode et comment il se produit. Le Psaume 66, verset six, dit ceci : il transforma la mer en terre ferme. Ils traversèrent les eaux à pied.

Venez, réjouissons-nous en lui. En d'autres termes, à cause de l'Exode, il a divisé les eaux. Nous sommes passés à pied.

Réjouissons-nous en Dieu à cause du grand travail qu'il a accompli lors de l'Exode. Et pas seulement l'Exode, il passe ici à la conquête. La conquête de Canaan avec Josué, lorsque Josué prit le peuple et prit le pays.

Il s'agit du Psaume 44, versets deux à quatre. Par ta main, tu as chassé les nations et tu as implanté nos pères. Tu as chassé la nation et tu as implanté nos pères.

Tu as écrasé le peuple et tu as fait prospérer nos pères. Ce n'est pas par leur épée qu'ils ont conquis le pays, et ce n'est pas non plus leur bras qui leur a apporté la victoire. C'était ta main droite, ton bras et la lumière de ton visage.

Pourquoi? Car tu les aimais. Tu es mon Roi et mon Dieu. Vous savez, c'est la victoire du Roi sur le Roi, qui décrète les victoires de Jacob.

Tu es mon Roi et mon Dieu qui décrète des victoires pour Jacob. La conquête du territoire, c'est une idée. La gloire de la Shekinah, la gloire de la Shekinah se déplace du mont Sinaï jusqu'au mont Sion.

Ce déplacement de la gloire Shekinah de Dieu du mont Sinaï à Sion que nous avons déjà examiné. Les chars de Dieu sont des dizaines de milliers et des milliers de milliers. Le Seigneur est venu du Sinaï dans son sanctuaire à Jérusalem.

Psaume 68 versets cinq et six. Maintenant, cela devient des actes plus puissants, mais regardez comment cela se passe maintenant. Quels sont les actes puissants de

Dieu ? Parce qu'en tant que roi, il est le père des orphelins, le défenseur des veuves est Dieu dans sa sainte demeure.

Dieu place les solitaires dans les familles. Il fait sortir les prisonniers en chantant. Permettez-moi d'y revenir.

Dieu place les solitaires dans les familles. Nous sommes tous seuls dans notre culture maintenant. Les familles, l'importance des familles et l'éclatement de la famille ont laissé, je pense, aux gens un profond sentiment de solitude.

Dieu place les solitaires dans les familles. Il fait sortir les prisonniers en chantant, mais les rebelles vivent dans un pays brûlé par le soleil. La délivrance personnelle, non seulement Dieu a délivré la nation et ce genre de choses, mais aussi la délivrance personnelle.

Psaume 54 : 7 le dit, car il m'a délivré de tous mes ennuis et mes yeux ont regardé en triomphe mes ennemis. Psaume 54 verset sept. Et puis raconter ce que Dieu a fait pour moi suite à sa délivrance en particulier.

Psaume 66 verset 16, venez écouter, vous tous qui craignez l'Éternel, laissez-moi vous dire ce qu'il a fait pour moi. Laissez-moi vous dire ce qu'il a fait pour moi. Psaume 66 verset 16.

Et puis l'espoir de Dieu pour une délivrance future. Mais que tous ceux qui te cherchent se réjouissent et soient heureux. Que ceux qui aiment votre salut disent toujours : que Dieu soit exalté.

Que Dieu soit exalté. Et cela devient un autre thème que je n'ai pas abordé, mais c'est vraiment intéressant. Certains Psaumes sont liés à une sorte de conte de tête avec cette notion d'être exalté, ô Seigneur, au-dessus des nations.

Il s'agit donc essentiellement du Psalmiste qui loue Dieu et du contenu de la louange. Or, ce contenu de louange s'étend ensuite au pardon des péchés. Psaume 51, versets 14 à 18, sauve-moi de la culpabilité du sang, ô Dieu, Dieu qui me sauve.

Ma langue chantera ta justice. Tu me sauves, je chanterai ta justice. O Seigneur, ouvre mes lèvres et ma bouche déclarera ta louange.

Vous n'aimez pas le sacrifice, sinon je l'apporterais. Vous ne prenez pas plaisir aux holocaustes. Les sacrifices de Dieu sont un esprit brisé et un cœur brisé et contrit.

Ô Dieu, tu ne mépriseras pas. Dans ton bon plaisir, fais prospérer Sion. Il s'agit du Psaume 51, le grand Psaume pénitentiel de David après un péché avec Bethsabée.

Dans ton bon plaisir, fais prospérer Sion, bâtis les murs de Jérusalem. C'est plutôt intéressant dans ce Psaume pénitentiel, de construire les murs de Jérusalem. Puis éloge de ses attributs.

Nous allons les aborder rapidement. Ceux-ci pourraient en fait être développés dans l'ensemble des cours eux-mêmes. Le Psaume 62.12 dit ceci, et que toi, Seigneur, es quoi ? Aimant.

Que toi, Seigneur, tu es hesed. Vous êtes hesed. Amour d'alliance, amour obstiné, amour indéfectible, amour d'alliance.

On ne quitte pas un amour qui ne s'arrête pas. C'est cette notion d'amour inébranlable. Hesed est le mot hébreu pour cela.

Que toi, Seigneur, tu es hesed. Certes, vous récompenserez chacun selon ce qu'il a fait. Commentaire très intéressant là-bas.

Sûrement, qu'est-ce que l'amour de Dieu ? Vous récompenserez chacun selon ce qu'il a fait. 66.3, dis à Dieu, à quel point tes actes sont-ils impressionnants ? Votre pouvoir est si grand que vos ennemis reculent. Louant Dieu pour sa puissance, pour sa puissance.

Ensuite, je parle simplement de ce genre de choses sur les attributs de Dieu. Droiture. Psaume 71.19, ta justice atteint les cieux, ô Dieu.

Vous avez fait de grandes choses. Qui, ô Dieu, est comme toi ? C'est une question. C'est une question rhétorique.

Cela nous amène à nous demander : qui est comme Dieu ? Michée. Qui est comme Yahvé ? Il n'y a personne comme lui. C'est un sui generis. Il est unique en son genre. Il est totalement unique. Il n'y a rien d'autre dans l'univers comme lui.

Qui est fait à son image ? C'est aussi un sujet d'éloge. De tout l'univers, qui est fait à son image ? Humanité. Incroyable.

Maintenant la justice. Les métaphores sont utilisées pour parler de Dieu dans la louange. En ce qui concerne le contenu de la louange, ils parlent de Dieu comme d'un refuge, d'une tour forte, d'une forteresse, et qu'il donne le salut et ce genre de choses.

Et donc, ce sont des choses merveilleuses. Le nom de Dieu doit être loué. Le nom de Dieu doit être loué.

Le nom de Dieu est une métonymie de Dieu lui-même. Et le nom représente dans notre culture, parfois on dit que le nom, votre nom est important. Cela signifie quelque chose en termes de statut et de choses.

Maintenant, je veux conclure ceci dans notre quatrième discours sur les implications pour le culte contemporain et les implications. Je veux juste dire que, tout d'abord, la louange de Dieu est bruyante, forte, exubérante, exaltant Dieu, non pas dans une focalisation narcissique sur moi-même, mais sur Dieu. Notre culture semble évoluer vers ce narcissisme où nous nous concentrons tout le temps sur nous-mêmes et seul ce qui est bon pour moi compte.

Et cela nous fait comprendre que louer Dieu nous amène à nous rapprocher de Dieu et à considérer sa grandeur, en nous concentrant sur le grand Roi qui délivre, sauve et venge. Ainsi, les louanges sont fortes et bruyantes. Nous avons en quelque sorte travaillé avec cela.

Les actes étonnants de Dieu dans le passé sont racontés. L'œuvre actuelle de Dieu, oui. L'œuvre actuelle de Dieu, oui, mais racontant les grands actes de Dieu d'autrefois, la création, ses soins providentiels, l'Exode, la conquête, toutes ces grandes choses qui constituent les œuvres puissantes de Dieu dans le passé.

Comment cela fonctionne-t-il alors que notre culture est fondamentalement telle que nos jeunes grandissent avec un analphabétisme biblique et qu'ils ne connaissent pas les actes puissants de Dieu. Tout ce qu'ils connaissent, ce sont quelques histoires sur Jésus, peut-être dans le Nouveau Testament, mais ils ne connaissent pas les actes puissants de Dieu dans l'Ancien Testament. Leur éloge manque alors de profondeur historique.

La louange manque des racines qui sont enracinées dans les grandes traditions de l'Exode et les traditions de conquête sous Josué, sous les rois de Saül, David et Salomon, et sous les nombreux rois d'Israël et les prophètes d'autrefois. Même les psalmistes ne sont pas très connus. Je veux dire, combien de personnes ont réellement entendu de nombreux sermons sur les Psaumes eux-mêmes ? Et ainsi, cet analphabétisme tronque notre louange à Dieu parce que nous ne pouvons pas le louer pour les œuvres anciennes parce que nous n'avons jamais appris à apprécier ces œuvres anciennes.

Donc, nos éloges sont fondamentalement plats. Nous louons Dieu pour ce qu'il a fait pour moi ces derniers temps, mais il manque les racines nécessaires pour le dire à la prochaine génération et cette continuité. La louange de Dieu pour Sion, ne diminuant pas l'importance de la place dans le sanctuaire où Dieu a habité en Sion, mais ensuite le passage à l'universalité de la louange de Dieu à travers le monde entier.

Son trône, le lien entre son trône et nos vies, et ce mouvement de sortie dans le monde entier. Comment expérimentons-nous la présence de Dieu ? C'est son monde. C'est le monde de mon père.

Comment pouvons-nous expérimenter la présence de Dieu tel qu'il était sur le mont Sion dans la gloire, la puissance et la sainteté ? Comment expérimentons-nous chaque jour la présence de Dieu en puissance et en sainteté dans nos vies ? Parce que le temple de Dieu est où maintenant ? Nous sommes le temple de Dieu et Dieu demeure avec nous, Emmanuel. Et donc cette chose de louange se propage de manière magnifique et juste dans l'universalité sur toute la terre. Or, les lamentations dont nous avons parlé sont une base pour la louange.

Je pense que c'est une sorte de contrepoids à ce que j'appellerais la prospérité que d'autres appellent en fait l'évangile de la prospérité. En d'autres termes, parce que dans les Psaumes, les gens crient vers Dieu parce qu'ils sont en difficulté et ils crient vers Dieu et leur louange vient alors à Dieu à partir de cette lamentation. Parfois, je pense que nous ne permettons pas aux gens de se lamenter et de faire leur deuil.

Le chagrin est une partie très importante et nous ne permettons pas le chagrin et les lamentations parce que nous devons toujours nous réjouir dans le Seigneur. Et encore une fois, je dis, réjouissez-vous. Donc, si vous voyez quelqu'un en deuil, vous lui donnez simplement une tape dans le dos et lui dites : Hé, vous devez vous réjouir en Dieu.

Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur. Et encore une fois, je dis, réjouissez-vous. Vraiment? Est-ce ce que signifie ce verset des Philippiens ? Je ne pense pas.

C'est dans les profondeurs des lamentations que le cri de l'âme monte jusqu'à Dieu et c'est là que Dieu intervient. Il nous délivre, nous sauve, et c'est alors la base de la louange. Ainsi, la lamentation est la base de la louange et la lamentation donne cette riche teinte à notre louange.

Il ne s'agit pas seulement de toutes ces louanges joyeuses, mais nous louons Dieu parce que nous sommes sortis des profondeurs. Permettez-moi simplement d'utiliser ce mot. Nous sommes sortis des profondeurs et c'est pourquoi nous louons Dieu parce que maintenant des ténèbres nous sommes sortis dans la lumière et nous pouvons voir.

C'est beau. La victoire de Dieu sur le mal, la victoire de Dieu sur le mal, le fait qu'il y a du mal, qu'il y a du mal dans le monde et qu'il doit y avoir une victoire sur le mal. Je pense que je vois dans une grande partie de notre culture cette tolérance au mal.

Que si vous le tolérez, l'aimez, et lui tapotez la tête, tout ira bien. Alors que la Bible décrit Dieu comme victorieux du mal, ce mal attaque le psalmiste et les gens ont

besoin d'être délivrés de cela. Donc, cela devient aussi la base de la louange, la victoire de Dieu sur le mal et ce genre de choses.

Maintenant l'espoir de faire l'éloge. Alors que je terminais cette conférence, quelque chose s'est déclenché et je ne l'avais jamais vu auparavant. Je veux dire que les Psaumes 42 et 43 commencent par paire, puis le Psaume 71 juste avant 72.

Mais à la fin de cela, vous avez cet espoir de louange et cet espoir de louange anime et capte réellement l'âme de cette chose. Cette chose est répétée dans les Psaumes 42 et 43. Ce refrain est répété trois fois.

Ainsi, ce refrain lie les Psaumes 42 et 43 ensemble. Ici, il s'agit du Psaume 42, versets 5, 11, puis 43 : 5. Le même refrain est répété. Pourquoi es-tu abattue, ô mon âme ? Pourquoi si perturbé en moi ? Mettez votre espérance en Dieu.

Comment? Pourquoi? Mettez votre espérance en Dieu car je le louerai encore. Ce qui élève son âme quand il commence à réfléchir, je vais à nouveau louer Dieu. Je suis peut-être déprimé, mon âme est déprimée et ils sont perturbés en moi, mais j'ai cet espoir de louer Dieu, mon Sauveur et mon Dieu.

C'est ainsi que commence le livre. Mettez votre espérance en Dieu car je le louerai encore. Comment se termine le livre ? Psaume 71 juste avant le Psaume 72, la fin là.

Il est dit cela dans le Psaume 71, versets 5 à 6 puis 14 et 16. Il est dit cela, car tu es mon espérance, ô Souverain Seigneur, ma confiance depuis ma jeunesse. Depuis ma naissance, je compte sur toi.

Tu m'as fait sortir du ventre de ma mère. Je chanterai un jour ou je te louerai un jour. Mais pour ma part, j'aurai toujours de l'espoir.

Je te louerai de plus en plus. Ma bouche parlera tout le jour de ta justice, de ton salut, sans que j'en connaisse la mesure. Et c'est donc une belle façon que cet espoir s'arrête là.

Et maintenant, j'aimerais terminer par cette dernière chose, en revenant au Psaume 42 et à la louange. Je veux dire que sous toute cette louange à Dieu dont nous avons parlé, je veux revenir sur la passion qu'il semble y avoir chez le psalmiste, cette passion pour Dieu. Et ceci est dit dans, je pense, est-ce que quelqu'un lit AW Tozer ? Il a un livre, La Poursuite de Dieu.

Et sur la couverture de ce livre, je suis sûr qu'il a été réimprimé et je suis sûr que ce n'est probablement plus sur la couverture. C'est ce cerf qui cherche de l'eau. Et si vous avez déjà vu des animaux dans le désert, y compris des êtres humains, ils ont besoin d'eau.

Et donc, ici au Psaume 42, c'est ainsi que commence le deuxième livre. Et ce que je veux suggérer, c'est que ces deux versets constituent la base sur laquelle tout le livre est construit dans cette sorte de louange à Dieu. Voici comment cela commence.

Et cela commence par cette passion pour Dieu. La poursuite de Dieu, comme dirait AW Tozer, comme un cerf soupire après les ruisseaux d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu. Comme un cerf soupire pour l'eau, ainsi mon âme soupire pour toi.

Mon âme a soif de Dieu, du Dieu vivant. Quand puis-je aller rencontrer mon Dieu ? Merci d'avoir regardé cette série. Je prie pour que cette passion de Dieu soit dans votre âme et que la louange de Dieu soit sur vos lèvres.

Nous venons de terminer le deuxième livre du Psautier. Devinez quoi? Il existe quatre autres livres, la louange de Dieu à travers le Psautier et à travers le reste des Écritures. Merci de vous joindre à nous et que Dieu vous bénisse.

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt et de son enseignement sur la louange de Dieu dans le deuxième livre du Psautier. Il s'agit de la quatrième séance sur l'appel à la louange, la cause de la louange, la manière de louer, le contenu de la louange et la place de la louange.